

Régression non linéaire

Modélisation et inversion en géophysique 6 - Inversion non linéaire

Bernard Giroux (bernard.giroux@ete.inrs.ca)

Institut national de la recherche scientifique Centre Eau Terre Environnement

> Version 1.0.3 Hiver 2019



Régression non linéaire

Méthode de Gauss-Newton Calcul de la jacobienne Méthode de

Inversion nor linéaire

Régression non linéaire



Aperçu

Régression non linéaire

Méthode de Newton Méthode de Gauss-Newton Calcul de la jacobienn Méthode de Levenberg-Marquardt

Inversion no linéaire

- Les problèmes non linéaires n'obéissent pas aux principes de superposition et de mise à l'échelle;
- Le modèle direct $G(\mathbf{m})$ *n'est plus* un système linéaire d'équations algébriques $\mathbf{Gm} = \mathbf{d}$.
- Il n'existe pas de théorie générale donnant une solution pour les problèmes inverses non linéaires;
- Il existe néanmoins plusieurs approches, certaines basées sur des approximations linéaires, qui sont souvent applicables.

linéaire Méthode de Newton

Méthode de Newto

Calcul de la jacol Méthode de

Inversion no linéaire

- L'idée de la méthode de Newton est d'utiliser une information sur la forme de l'erreur de prédiction $E(\mathbf{m})$ au voisinage d'une solution d'essai $\mathbf{m}^{(p)}$ pour trouver une meilleure solution $\mathbf{m}^{(p+1)}$.
- Les dérivées de $E(\mathbf{m})$ nous renseignent sur sa forme.
- À partir de l'expansion en série de Taylor de $E(\mathbf{m})$ au voisinage de $\mathbf{m}^{(p)}$ et en gardant les trois 1^{er} termes, on a

$$E(\mathbf{m}) \approx E(\mathbf{m}^{(p)}) + \sum_{i=0}^{M-1} b_i \left(m_i - m_i^{(p)} \right) + \frac{1}{2} \sum_{i=0}^{M-1} \sum_{j=0}^{M-1} H_{ij} \left(m_i - m_i^{(p)} \right) \left(m_j - m_j^{(p)} \right)$$
(1)

où
$$b_i = \left. \frac{\partial E}{\partial m_i} \right|_{\mathbf{m}^{(p)}}$$
 et $H_{ij} = \left. \frac{\partial^2 E}{\partial m_i \partial m_j} \right|_{\mathbf{m}^{(p)}}$.



Méthode de Newton

Methode de Newtor

Gauss-Newton

Calcul de la jacobienn

Méthode de

linéaire

• Sous forme matricielle, l'équation précédente s'écrit

$$E(\mathbf{m}^{(p)}) + \nabla E(\mathbf{m}^{(p)})^T \Delta \mathbf{m} + \frac{1}{2} \Delta \mathbf{m}^T \mathbf{H} \left(E(\mathbf{m}^{(p)}) \right) \Delta \mathbf{m}$$
 (2)

оù

$$\Delta \mathbf{m} = \mathbf{m} - \mathbf{m}^{(p)} \tag{3}$$

et $\nabla E \equiv \nabla E(\mathbf{m}^{(p)})$ est le gradient, et $\mathbf{H} \equiv \mathbf{H} \left(E(\mathbf{m}^{(p)}) \right)$ est la hessienne, avec :

$$\nabla E = \begin{bmatrix} \frac{\partial E}{\partial m_0} \\ \vdots \\ \frac{\partial E}{\partial m_{M-1}} \end{bmatrix} \Big|_{\mathbf{m}^{(p)}} \quad \mathbf{H} = \begin{bmatrix} \frac{\partial^2 E}{\partial m_0^2} & \cdots & \frac{\partial^2 E}{\partial m_0 \partial m_{M-1}} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ \frac{\partial^2 E}{\partial m_{M-1} \partial m_0} & \cdots & \frac{\partial^2 E}{\partial m_{M-1}^2} \end{bmatrix} \Big|_{\mathbf{m}^{(p)}}$$
(4)

Méthode de Newton

Méthode de Newto

Calcul de la jacobi Méthode de

Inversion n linéaire • Le minimum de $E(\mathbf{m})$ peut maintenant être trouvé en dérivant à nouveau et en égalant à zéro :

$$\frac{\partial E(\mathbf{m})}{\partial m_q} = 0 = b_q + \sum_{j=0}^{M-1} H_{qj} \left(m_j - m_j^{(p)} \right). \tag{5}$$

Sous forme matricielle, cela donne

$$\Delta \mathbf{m} = -\mathbf{H}^{-1} \nabla E \tag{6}$$

• Notez que pour le cas linéaire $\mathbf{Gm} = \mathbf{d}$, on peut trouver que $\nabla E = -2\mathbf{G}^T(\mathbf{d} - \mathbf{Gm}^{(p)})$ et que $\mathbf{H} = 2\mathbf{G}^T\mathbf{G}$, ce qui nous amène à $\mathbf{m} = \left[\mathbf{G}^T\mathbf{G}\right]^{-1}\mathbf{G}^T\mathbf{d}$, soit la solution des moindres-carrés.



Méthode de Newton

Méthode de Newtor

Calcul de la jacobien Méthode de Levenberg-Marquard

Inversion noi linéaire • L'algorithme de Newton est le suivant

Algorithm 1 Méthode de Newton

- $1: p \leftarrow 0$
- 2: **while** $\nabla E \neq 0$
- 3: Calculer ∇E et **H**
- 4: Résoudre $\mathbf{H}\Delta\mathbf{m} = -\nabla E$
- 5: $\mathbf{m}^{(p+1)} \leftarrow \mathbf{m}^{(p)} + \Delta \mathbf{m}$
- 6: $p \leftarrow p + 1$
- Cet algorithme peut être très efficace, mais la convergence n'est pas garantie.
- L'algorithme peut aussi converger vers un minimum local si la solution initiale est trop loin du minimum global.

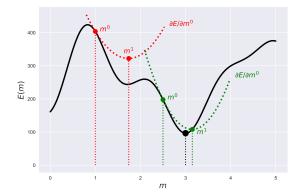


linéaire

Méthode de Newton

Calcul de la jacobien
Méthode de

Inversion no linéaire • Exemple de cas où une solution initiale converge vers un minimum local (rouge), alors qu'une solution initiale plus proche du minimum global converge mieux (vert).





Méthode de Newton

- En pratique, la convergence $\nabla E = 0$ n'est jamais atteinte;
- En général, on considère qu'il y a convergence lorsqu'une des conditions suivante est atteinte :
 - $\max |\nabla E| < \epsilon_1$
 - $\max |\Delta m_i/m_i| < \epsilon_2$
 - $E/(N-M+1) < \epsilon_3$
 - $|E^{(p)} E^{(p-1)}| < \epsilon_{\Lambda} E^{(p)}$ et $E^{(p)} < E^{(p-1)}$

sinon les itérations s'arrêtent après un nombre maximal prédéfini.



linéaire Méthode de Newtor **Méthode de**

Gauss-Newton

Calcul de la jacobien

Méthode de

Levenberg-Marquard

Inversion n linéaire

- La méthode de Newton n'est pas applicable quand il n'y a pas de solution exacte à $G(\mathbf{m}) = \mathbf{d}$ ou que plusieurs solutions existent.
- La méthode de Gauss-Newton peut être vue comme une modification permettant de minimiser les moindres-carrés non linéaires.
- On cherche à minimiser la norme des résidus pondérés

$$E = \sum_{i=0}^{N-1} \left(\frac{d_i - \hat{d}_i}{\sigma_i} \right)^2, \tag{7}$$

où $\hat{d}_i = G_i(\mathbf{m})$ et σ_i est l'écart-type de la i^e mesure.



linéaire Méthode de Newto Méthode de Gauss-Newton

Gauss-Newton
Calcul de la jacobienn
Méthode de
Levenberg-Marquardt

Inversion non linéaire On défini la fonction scalaire

$$E_i(\mathbf{m}) = \frac{d_i - \hat{d}_i}{\sigma_i} \quad i = 0, 1, \dots, N - 1$$
 (8)

et la fonction vecteur

$$\mathbf{E}(\mathbf{m}) = \begin{bmatrix} E_0(\mathbf{m}) \\ \vdots \\ E_{N-1}(\mathbf{m}) \end{bmatrix}$$
 (9)

Ainsi

$$E = \sum_{i=0}^{N-1} E_i(\mathbf{m})^2 = \|\mathbf{E}(\mathbf{m})\|_2^2 = (\mathbf{d} - \hat{\mathbf{d}})^T \mathbf{W} (\mathbf{d} - \hat{\mathbf{d}})$$
(10)

où **W** est une matrice diagonale avec $W_{ii} = 1/\sigma_i^2$.



linéaire Méthode de Newton Méthode de

Gauss-Newton

Calcul de la jacobien

Méthode de

Levenberg-Marquare

Inversion no linéaire • Le gradient de *E* est la somme des gradients des fonctions :

$$\nabla E = \sum_{i=0}^{N-1} \nabla \left(E_i(\mathbf{m})^2 \right) \tag{11}$$

et les éléments du gradient sont

$$(\nabla E(\mathbf{m}))_j = \sum_{i=0}^{N-1} 2E_i(\mathbf{m}) (\nabla E_i(\mathbf{m}))_j$$
 (12)

où l'indice *j* signifie $\frac{\partial}{\partial m}$ et où j = 0, 1, ..., M - 1.



linéaire Méthode de Newton Méthode de

Gauss-Newton Calcul de la jacobienn Méthode de

Inversion n linéaire • Sous forme matricielle, on trouve

$$\nabla E = 2\mathbf{W}^{1/2}\mathbf{J}^T\mathbf{E}(\mathbf{m}) = 2\mathbf{J}^T\mathbf{W}(\mathbf{d} - \hat{\mathbf{d}})$$
 (13)

où **J** est la matrice jacobienne $(N \times M)$:

$$\mathbf{J} = \begin{bmatrix} \frac{\partial \hat{d}_0}{\partial m_0} & \cdots & \frac{\partial \hat{d}_0}{\partial m_{M-1}} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ \frac{\partial \hat{d}_{N-1}}{\partial m_n} & \cdots & \frac{\partial \hat{d}_{N-1}}{\partial m_{N-1}} \end{bmatrix}$$
(14)



linéaire Méthode de Newton Méthode de

Gauss-Newton

Calcul de la jacobient

Méthode de

Levenberg-Marquard

Inversion n linéaire • D'une façon similaire, on peut exprimer la hessienne de $E(\mathbf{m})$ à partir de ses fonctions :

$$\mathbf{H}(E(\mathbf{m})) = \sum_{i=0}^{N-1} \mathbf{H}(E_i(\mathbf{m})^2)$$

$$= \sum_{i=0}^{N-1} \mathbf{H}^i(\mathbf{m})$$
(15)

où $\mathbf{H}^i(\mathbf{m})$ est la hessienne de $E_i(\mathbf{m})^2$.



Méthode de

Gauss-Newton

Les éléments i, k de $\mathbf{H}^{i}(\mathbf{m})$ sont

$$\mathbf{H}_{j,k}^{i}(\mathbf{m}) = \frac{\partial^{2} \left(E_{i}(\mathbf{m})^{2} \right)}{\partial m_{j} \partial m_{k}}$$
 (17)

$$= \frac{\partial}{\partial m_j} \left(2E_i(\mathbf{m}) \frac{\partial E_i(\mathbf{m})}{\partial m_k} \right)$$

$$= 2 \left(\frac{\partial E_i(\mathbf{m})}{\partial m_i} \frac{\partial E_i(\mathbf{m})}{\partial m_k} + E_i(\mathbf{m}) \frac{\partial^2 E_i(\mathbf{m})}{\partial m_i \partial m_k} \right)$$
(18)

$$\langle \sigma m_j \sigma m_k \rangle$$

Sous forme matricielle, cela devient

$$\mathbf{H}(E(\mathbf{m})) \equiv \mathbf{H} = 2\mathbf{J}^T \mathbf{W} \mathbf{J} + \mathbf{Q}(\mathbf{m})$$
 (20)

(19)

où

$$\mathbf{Q}(\mathbf{m}) = 2 \sum_{i=0}^{N-1} E_i(\mathbf{m}) \mathbf{H} \left(E_i(\mathbf{m}) \right).$$
 (21)



linéaire Méthode de Newtor Méthode de

Gauss-Newton
Calcul de la jacobien
Méthode de

Inversion no linéaire

- Avec la méthode de Gauss-Newton, on ignore la matrice Q(m)
 - Cela revient à assumer que la fonction est quasi linéaire au voisinage de m^(p).
- La matrice hessienne devient

$$\mathbf{H} \approx 2\mathbf{J}^T \mathbf{W} \mathbf{J} \tag{22}$$

• La mise à jour du modèle est obtenue en résolvant

$$\mathbf{J}^{T}\mathbf{W}\mathbf{J}\Delta\mathbf{m} = \mathbf{J}^{T}\mathbf{W}(\mathbf{d} - \hat{\mathbf{d}})$$
 (23)

 Comme pour la méthode de Newton, la méthode de Gauss-Newton peut converger vers un minimum local.



Méthode de Gauss-Newton - Exercice

linéaire

Méthode de Newton

Méthode de

Gauss-Newton

Calcul de la jacobienne

Méthode de

Levenberg-Marquardt

Inversion non linéaire Soit une fonction non linéaire

$$G_i(\mathbf{m}) = \sin(\omega_0 m_0 x_i) + m_0 m_1 \tag{24}$$

• Quel est le minimum de E après 20 itérations pour les données bruitées suivantes, en utilisant $\mathbf{m}^{(0)} = [1.0, 1.0]$ et en assumant que $G(\mathbf{m})$ est quasi-linéaire et que $\mathbf{W} = \mathbf{I}$:

```
N = 40
xmin = 0
xmax = 1.0
dx = (xmax-xmin)/(N-1)
x = dx*np.arange(N)

mt = [1.21, 1.54] # modèle vrai

w0 = 20
dtrue = np.sin(w0*mt[0]*x) + mt[0]*mt[1] # données propres
sd = 0.4
dobs = dtrue + sd*np.random.randn(N) # données bruitées
```



Calcul de la jacobienne

Méthode de Newto

Calcul de la jacobienne Méthode de

Inversion non

- La méthode de Gauss-Newton requière le calcul de dérivées partielles pour construire la matrice jacobienne.
- Dans certains cas, les expressions analytiques de ces dérivées existent et il est possible de les calculer directement.
- Lorsque les expressions analytiques ne sont pas disponibles, on peut les calculer par différences finies :

$$\frac{\partial \hat{d}_i}{\partial m_j} = \frac{\partial G_i(\mathbf{m})}{\partial m_j} \approx \frac{\partial G_i(\mathbf{m} + \Delta \mathbf{m}_j) - G_i(\mathbf{m})}{\Delta m_j}$$
(25)

où $\Delta \mathbf{m}_j$ est le vecteur \mathbf{m} perturbé de Δm_j uniquement à j.



Calcul de la jacobienne

linéaire Méthode de Newto

Calcul de la jacobienne Méthode de

Inversion n linéaire

- Le choix de la perturbation Δm_j peut s'avérer délicat lorsque les paramètres varient sur plusieurs ordres de grandeur;
 - dans un tel cas, il est préférable que la perturbation soit une fraction de la valeur du paramètre plutôt qu'une valeur absolue.
- Lorsque les paramètres du modèle représentent des propriétés physiques différentes variant sur des ordres de grandeur différents, il peut être nécessaire de normaliser les termes de la jacobienne pour éviter de donner des poids trop différents.
- Il est également important que l'estimation des dérivées soit stable au voisinage de la perturbation.



linéaire

Méthode de Newton

Calcul de la jacobienne Méthode de Levenberg-Marquardt

Inversion n linéaire

- Il peut arriver que la matrice J^TJ soit singulière;
 - dans cette situation, la méthode de Gauss-Newton échoue.
- Avec la méthode de Levenberg-Marquardt, la mise à jour du modèle est

$$\left(\mathbf{J}^{T}\mathbf{J} + \lambda \mathbf{I}\right) \Delta \mathbf{m} = \nabla E \tag{26}$$

- Le terme λ **I** permet de mieux conditionner le système.
- Avec cette méthode, le problème du choix de la valeur optimale de λ apparaît;
 - si λ est trop élevé, la convergence est ralentie;
 - si λ est trop faible, le problème de la singularité peut survenir à nouveau.



Méthode de Levenberg-Marquardt

- Pour des problèmes de taille modérée et lorsque W = I, une façon de déterminer λ passe par la SVD;
- La SVD de J est

$$\mathbf{J} = \mathbf{U}\mathbf{S}\mathbf{V}^T \tag{27}$$

où U contient les vecteurs de base de l'espace des données, V contient les vecteurs de base de l'espace des paramètres, et **S** contient les valeurs singulières $[s_0, s_1, ..., s_{M-1}]$ de **J**.

• En insérant cette expression dans l'équation (26), on trouve

$$\Delta \mathbf{m} = \left(\mathbf{V}\mathbf{S}^{2}\mathbf{V}^{T} + \beta^{2}\mathbf{I}\right)^{-1}\mathbf{V}\mathbf{S}\mathbf{U}^{T}\left(\mathbf{d} - \hat{\mathbf{d}}\right)$$
(28)

où
$$\beta^2 = \lambda$$
.



linéaire Méthode de Newto Méthode de

Gauss-Newton

Calcul de la jacobienne

Méthode de

Levenberg-Marquardt

linéaire

• En ajoutant le facteur β^2 sur la diagonale de S^2 , on trouve

$$(\mathbf{V}\mathbf{S}^2\mathbf{V}^T + \beta^2\mathbf{I}) = (\mathbf{V}\operatorname{diag}(\mathbf{s}^2)\mathbf{V}^T + \beta^2\mathbf{I})$$
 (29)

$$= \mathbf{V} \mathrm{diag}(\mathbf{s}^2 + \beta^2) \mathbf{V}^T$$

(30)

où **s** est le vecteur des valeurs singulières.

L'inverse de cette expression est

$$\left(\mathbf{V}\operatorname{diag}(\mathbf{s}^{2} + \beta^{2})\mathbf{V}^{T}\right)^{-1} = \mathbf{V}\operatorname{diag}\left(\frac{1}{\mathbf{s}^{2} + \beta^{2}}\right)\mathbf{V}^{T}$$
(31)

• En insérant cette dernière expression dans (28), on trouve

$$\Delta \mathbf{m} = \mathbf{V} \operatorname{diag} \left(\frac{1}{\mathbf{s}^2 + \beta^2} \right) \mathbf{V}^T \mathbf{V} \mathbf{S} \mathbf{U}^T \left(\mathbf{d} - \hat{\mathbf{d}} \right)$$
(32)

$$= \mathbf{V} \operatorname{diag}\left(\frac{\mathbf{s}}{\mathbf{s}^2 + \beta^2}\right) \mathbf{U}^T \left(\mathbf{d} - \hat{\mathbf{d}}\right)$$
(33)



- Méthode de Newto
- Méthode de Gauss-Newton
- Calcul de la jacobienne Méthode de Levenberg-Marquardt

Inversion no

- L'estimation de β est dynamique et se fait en fonction de la convergence;
- Une façon de déterminer β est d'utiliser

$$\beta = s_l \Delta E^{1/l} \tag{34}$$

où l = 1, ..., M et

$$\Delta E^{(p)} = \frac{E^{(p-1)} - E^{(p)}}{E^{(p-1)}}.$$
 (35)



Méthode de Newto Méthode de

Gauss-Newton
Calcul de la jacobieni

Méthode de Levenberg-Marquardt

Inversion no linéaire • La procédure est la suivante :

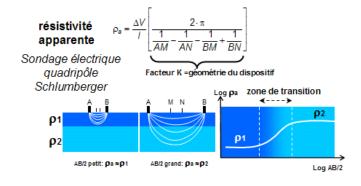
```
1: \mathbf{m} \leftarrow \mathbf{m}^{(0)}
2: while p < p_{max}
          Calculer \hat{\mathbf{d}} et E^{(p)}
          if convergence atteinte
                return
          Calculer I et SVD(I)
          l \leftarrow 1.k \leftarrow 1
          while l < M
                \beta \leftarrow s_l \Delta E^{1/l}
10:
                 Calculer \Delta \mathbf{m}, \hat{\mathbf{d}} et E^{(p)}
                 if E^{(p)} > E^{(p-1)}
11:
12:
                      l \leftarrow l + 1.k \leftarrow k + 1
13:
                      if k == M
14:
                            return
15:
                 else
16:
                       m \leftarrow m + \Lambda m
17:
                      Calculer \Delta E
18:
                      1 \leftarrow M
19:
                       if convergence atteinte
20:
                            return
            F^{(p-1)} \leftarrow F^{(p)}
21:
22:
            p \leftarrow p + 1
```



Méth. de Levenberg-Marquardt – Exercice

linéaire
Méthode de Newton
Méthode de
Gauss-Newton
Calcul de la jacobienne
Méthode de
Levenberg-Marquardt

Inversion no linéaire Utilisez la méthode de Levenberg-Marquardt pour estimer un modèle géoélectrique 1D à partir de mesures de sondages Sclumberger.



Source : Université de Lorraine



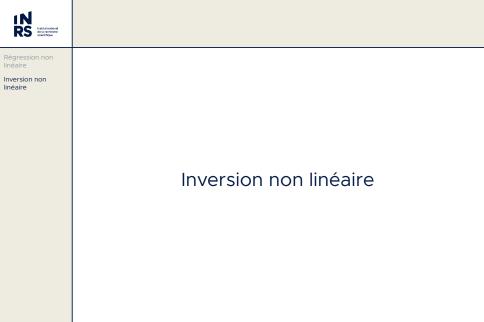
Méth. de Levenberg-Marquardt – Exercice

linéaire
Méthode de Newton
Méthode de
Gauss-Newton
Calcul de la jacobienne
Méthode de
Levenberg-Marquardt

Inversion noi

- Le fichier disponible à https://github.com/ bernard-giroux/geo1302/blob/master/ves_part.py contient une classe Sondage avec les méthodes
 - mod pour modéliser la courbe de resistivité apparente;
 - _jacobian pour calculer la jacobienne;
 - inv pour faire l'inversion.
- La fonction inv est à compléter.
- Important:
 - la résistivité peut varier sur plusieurs ordres de grandeur;
 - il est préférable de calculer l'erreur de prédiction avec le log de la résistivité (i.e. $\mathbf{d} = \log(\rho_a^{\text{obs}})$ et $\hat{\mathbf{d}} = \log(\rho_a^{\text{pre}})$) pour éviter de donner un poids relatif trop faible aux faibles résistivités;
 - il faut alors en tenir compte lors de la mise à jour car Δm est obtenu à partir de $d-\hat{d}$

$$\mathbf{m} = \exp\left(\log(\mathbf{m}) + \Delta\mathbf{m}\right) \tag{36}$$



Régression no linéaire Inversion non

- Les méthodes vues précédemment fonctionnent bien lorsqu'il y a peu de paramètres à estimer.
 - Les modèles comportant un plus grand nombre de paramètres sont susceptibles d'être partiellement indéterminés;
 - comme pour le cas linéaire, il faut régulariser le problème.
- Les approches cherchant à minimiser la norme ||Dm||₂ (où D est une matrice de lissage) peuvent être adaptées au cas non linéaire.
- Le problème peut être formulé en posant

$$\min \|G(\mathbf{m}) - \mathbf{d}\|_2^2 + \alpha^2 \|\mathbf{D}\mathbf{m}\|_2^2$$
 (37)

e.g. sous une forme amortie.

linéaire
Inversion non

linéaire

• La méthode de Gauss-Newton peut être utilisée si on récrit (37) tel que

$$\min \left\| \frac{G(\mathbf{m}) - \mathbf{d}}{\alpha \mathbf{D} \mathbf{m}} \right\|_{2}^{2} \tag{38}$$

• La jacobienne de (38) à l'itération p est

$$\mathbf{K}^{(p)} = \begin{bmatrix} \mathbf{J}^{(p)} \\ \alpha \mathbf{D} \end{bmatrix} \tag{39}$$

• En insérant (39) dans (23), on obtient

$$\mathbf{K}^{(p)T}\mathbf{K}^{(p)}\Delta\mathbf{m} = -\mathbf{K}^{(p)T}\begin{bmatrix}G(\mathbf{m}^{(p)}) - \mathbf{d}\\ \alpha \mathbf{D}\mathbf{m}^{(p)}\end{bmatrix}$$
(40)

Régression no linéaire

linéaire

• En combinant (39) et (40), on trouve finalement

$$(\mathbf{J}^{T}\mathbf{J} + \alpha^{2}\mathbf{D}^{T}\mathbf{D})\Delta\mathbf{m} = -\mathbf{J}^{T}(G(\mathbf{m}) - \mathbf{d}) - \alpha^{2}\mathbf{D}^{T}\mathbf{D}\mathbf{m}$$
(41)

où l'indice (p) indiquant l'itération a été omis pour plus de clarté.

- Il est important de noter que la jacobienne doit être recalculée à chaque itération.
- Le terme de régularisation α stabilise le système;
 - ullet en général il n'est pas nécessaire d'utiliser le terme $\lambda {f I}$ de Levenberg-Marquardt.

Régression no linéaire

linéaire

- Pour certaines applications, il peut être intéressant d'appliquer un lissage différent selon la direction;
 - dans un milieu sédimentaire, un lissage horizontal plus marqué est souvent préférable car les paramètres varient moins horizontalement que verticalement.
- Cela se fait en définissant des matrices de lissage pour chaque direction et en utilisant un poids différent pour chacune d'elle :

$$(\mathbf{J}^{T}\mathbf{J} + \alpha^{2}\mathbf{D}_{x}^{T}\mathbf{D}_{x} + \beta^{2}\mathbf{D}_{z}^{T}\mathbf{D}_{z})\Delta\mathbf{m} =$$

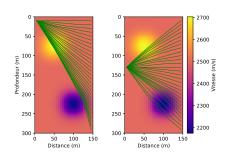
$$-\mathbf{J}^{T}(G(\mathbf{m}) - \mathbf{d}) - \alpha^{2}\mathbf{D}_{x}^{T}\mathbf{D}_{x}\mathbf{m} - \beta^{2}\mathbf{D}_{z}^{T}\mathbf{D}_{z}\mathbf{m}$$
 (42)



Régression no linéaire

Inversion non linéaire

- Considérons le cas de la tomographie entre forages pour lequel les rais sont infléchis en raison des contrastes de vitesse.
- On cherche à estimer la vitesse à partir des temps de parcours.



• Le temps de parcours de la source Tx au récepteur Rx est

$$t = \int_{T_X}^{Rx} s(l) \, dl \tag{43}$$

où s est la lenteur et l est la trajectoire.

Régression no linéaire

• Le modèle est discrétisé en cellules à l'intérieur desquelles la vitesse/lenteur est constante, i.e.

$$\mathbf{m} = [s_0, s_1, s_2, \dots, s_{M-1}]^T \tag{44}$$

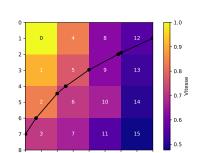
• Pour un tel modèle, le temps de parcours pour une paire Tx - Rx devient

$$t = \sum_{i}^{nseg} s_i l_i \tag{45}$$

où i correspond aux cellules traversées par un segment de rai et l_i est la longueur du segment.



Inversion non linéaire



Pour le modèle ci-dessus, le temps est

$$t = s_2 l_2 + s_3 l_3 + s_5 l_5 + s_6 l_6 + s_8 l_8 + s_9 l_9 + s_{12} l_{12}$$

$$= 2.0s_2 + 1.2s_3 + 1.8s_5 + 0.7s_6 + 0.2s_8 + 2.1s_9 + 2.2s_{12}$$

$$= \mathbf{lm}$$

où $\mathbf{l} = [0, 0, 2.0, 1.2, 0, 1.8, 0.7, 0, 0.2, 2.1, 0, 0, 2.2, 0, 0, 0]$



Régression no linéaire

linéaire

• Pour plusieurs mesures à des paires Tx - Rx différentes, on aura

$$\mathbf{d} = \mathbf{Lm} \tag{46}$$

où

$$\mathbf{d} = [t_0, t_1, t_2, \dots, t_{N-1}]^T \tag{47}$$

et **L** est une matrice creuse $N \times M$ contenant les longueurs de segments.

- L doit être recalculée chaque fois que m est mis à jour.
- Il est intéressant de noter que la jacobienne est égale à L, par exemple pour le 1^{er} terme on a

$$\frac{\partial d_0}{\partial m_0} = \frac{\partial}{\partial m_0} s_0 l_0 + s_1 l_1 + s_2 l_2 + \dots = l_0 \tag{48}$$



Régression no linéaire Inversion non

linéaire

Les données sont contenues dans le fichier model1_tt.dat

```
data = np.loadtxt('model1_tt.dat')
Tx = data[:, :2].copy()
Rx = data[:, 2:4].copy()
dobs = data[:, -1]
```

- Le modèle initial peut être défini à partir de la lenteur apparente moyenne :
 - la lenteur apparente est définie par le temps de parcours entre Tx Rx divisé par la distance en ligne droite entre Tx Rx.
- La matrice L peut être obtenue à partir de la classe Grid2Dcpp du module cgrid2d



Régression no linéaire

```
# Paramètres de la grille
dx = 5.0
dz = 5.0
xmin = 0.0
zmin = 0.0
xmax = 150.0
zmax = 300.0
nx = int((xmax-xmin)/dx+0.001)
nz = int((zmax-xmin)/dz+0.001)
xg = np.linspace(xmin, xmax, nx+1)
zg = np.linspace(zmin, zmax, nz+1)
g = Grid2Dcpp(b'iso', nx, nz, dx, dz, xmin, zmin, 10, 10, 1)
# Modèle initial
Ldroit = Grid2Dcpp.Lsr2d(Tx, Rx, xg, zg)
l rai = Ldroit.sum(axis=1)
lent app = dobs/l rai
m0 = np.mean(lent_app) + np.zeros((nx*nz,))
```

Régression non linéaire Inversion non

linéaire

Pour les rais courbes, le calcul se fait en appelant

```
t0 = np.zeros((Tx.shape[0], ))
d, L = g.raytrace(m, [], [], Tx, Rx, t0, 2)
```

• Examinez les résultats pour 5 itérations pour les valeurs suivantes de α

```
alpha_val = [10.0, 15.0, 25.0, 40.0, 80.0, \ 160.0, 300.0, 500.0, 1000.0, 10000.]
```

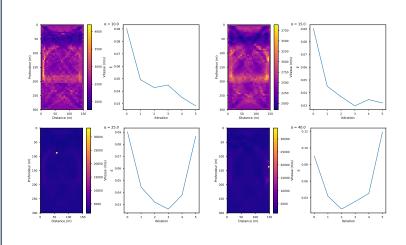
• La fonction derivative peut être utilisée pour calculer la matrice de lissage :

```
Dx, Dz = derivative(nx, nz, dx, dz, 2)
D = Dx + Dz
```



Régression non linéaire

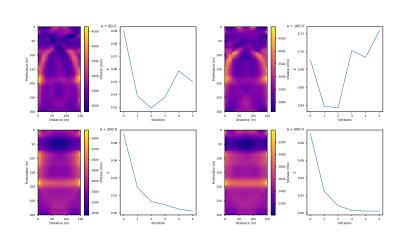
Inversion non linéaire





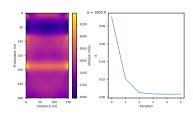
Régression nor linéaire

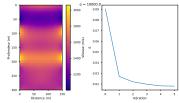
Inversion non linéaire





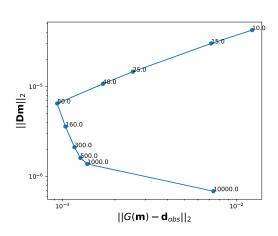
Régression no linéaire







Régression no linéaire Inversion non



linéaire Inversion non

 On a vu en inversion linéaire que la matrice de résolution des paramètres est donnée par

$$\mathbf{m} = \mathbf{G}^{\dagger} \mathbf{G} \mathbf{m}_{\text{vrai}} = \mathbf{R}_{\text{m}} \mathbf{m}_{\text{vrai}} \tag{49}$$

Pour le cas non linéaire, nous aurions

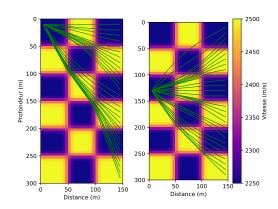
$$\mathbf{m} = G^{-1} \left(G \left(\mathbf{m}_{\text{vrai}} \right) \right) \tag{50}$$

- où G^{-1} est l'opérateur inverse.
- Cependant, l'équation (50) ne peut pas être représenté par des matrices
 - R_m ne peut pas être calculé.
- Par ailleurs, la résolution dépend du choix du modèle initial.
- Pour ces raisons, on procède plutôt avec des tests de résolution.

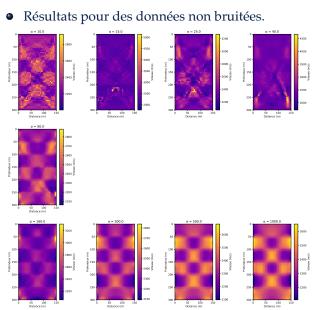


linéaire Inversion non

- Le modèle en damier est souvent employé pour les tests de résolution.
- La configuration de mesure modélisée est celle qui est prévue sur le terrain.

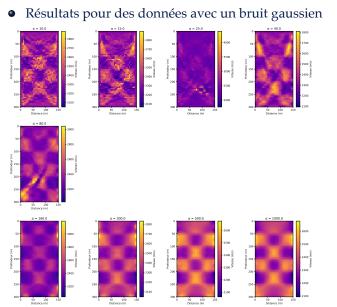








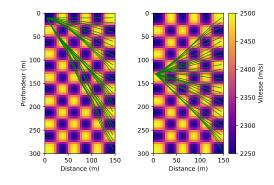
Résolution





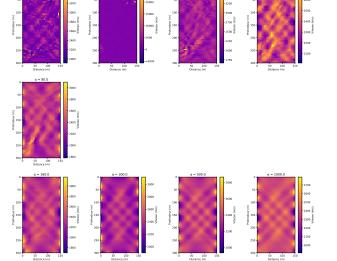
Régression no linéaire Inversion non

Des objets plus petits sont-ils résolus?





• Résultats pour des données non bruitées.





Résolution

